

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 5 : Auteurs, datation et canonisation des Livres du *Tanakh* selon le Talmud

Séquence 1: Introduction / Ordre de la Septante

Bonjour. Nous allons nous occuper dans cette leçon de l'ordre des livres du *Tanakh* et de leur canonisation. Evidemment la Bible hébraïque telle que nous la retrouvons aujourd'hui dans tous les livres imprimés¹, cet ordre et ce choix nous semblent aller de soi et avoir toujours existé, du fait que nous considérons le *Tanakh* comme une série de vingt-quatre livres inspirés par Dieu – ou même pour les premiers dictés directement par la bouche de Dieu si l'on peut s'exprimer ainsi – en tout cas dictés par Dieu à Moïse (là il s'agit du Pentateuque).

Pour commencer, nous avons dans le *Tanakh* **six livres dont l'ordre ne change jamais**. Cet ordre ne change d'ailleurs jamais ni dans la Bible hébraïque, ni dans les Bibles chrétiennes qui reprennent la Bible hébraïque avec d'autres livres aussi. Pour le Pentateuque l'ordre est le même dans les deux cas, à savoir :

- Bereshit (בראשית, « Au commencement » / Genèse)
- Shemot (שמות, « Noms » / Exode)
- Vayiqra (ויקרא, « Et Il appela » / Lévitique)
- Bamidbar (במדבר, « Dans le désert » / Nombres)
- Devarim (דברים, « Paroles » / Deutéronome)

On ajoute le Livre de Josué (Yehoshoua / יהושע) : cela fait donc six livres qui sont toujours présents dans tous les canons. Josué étant le fidèle serviteur de Moïse, c'est celui qui l'accompagne dans sa tâche, dans la traversée du désert et lors de la réception de la Torah au Mont Sinai puis jusqu'à Canaan. Moïse n'aura pas le privilège d'entrer en Canaan, c'est Josué qui conquerra la terre de Canaan et accompagnera le peuple pour la réalisation de la promesse faite aux Patriarches de posséder la terre que Dieu leur désignera. Donc, ces six livres créent une unité, toute l'histoire de la réalisation, de la promesse.

A partir de l'entrée en Canaan, on va avoir une histoire beaucoup plus complexe, avec des Juges, des Rois et des Prophètes jusqu'à la destruction du Temple. Ces livres du *Tanakh*, après

¹ Soit uniquement en hébreu, soit hébreu et traduction dans une langue véhiculaire (pour nous le français).

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Josué, vont être peu à peu répandus dans le peuple. On sait que déjà dans la Torah, il y a de nombreux versets qui affirment qu'à l'époque de tel ou tel dirigeant on lisait la Torah en public. C'est vrai pour Moïse, c'est vrai pour Josué, pour Ezéchias, pour l'époque d'Ezra et Néhémie. Il y a encore d'autres versets qui nous parlent du livre de la Torah, du livre de Dieu, qui était donc déjà en usage sacré à l'époque biblique tardive. Mais, est-ce que tous les livres que nous avons intégrés aujourd'hui dans le canon hébraïque et est-ce que tous les auteurs auxquels nous avons l'habitude d'attribuer ces livres de la Bible hébraïque sont toujours les mêmes et toujours dans le même ordre ? Cela, c'est une question qui occupe les exégètes, les historiens, les critiques bibliques.

Dans cette cinquième leçon, nous allons nous occuper essentiellement de ce que pensent le judaïsme et la tradition juive. Nous avons pour cela une source très importante qui est un **Traité du Talmud : le Traité Baba Batra 14B et 15A**. Baba Batra signifie « la dernière porte » et ce traité consacre deux pages entières - 14B et 15A - à l'ordre des livres du *Tanakh* et à expliquer comment cet ordre a été peu à peu établi de manière chronologique mais aussi thématique. La deuxième page traite des auteurs de ces livres - qui sont les auteurs des livres suivants que l'on trouve dans la Bible hébraïque - selon le Talmud. Cette page du Talmud curieusement ne correspond pas à l'ordre massorétique et à la canonisation des livres à l'époque ultérieure.

Le problème, c'est que la première attestation écrite et complète du texte massorétique (quand je dis attestation, il s'agit du premier manuscrit complet retrouvé), c'est le **Codex d'Alep** qu'on appelle en hébreu *Keter Aram Tsova*. Il date du X^{ème} siècle, est complètement vocalisé, ponctué.



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



**Copie du manuscrit à Tibériade, par
Salomon Ben Boya**

La ponctuation est attribuée à Aharon Ben Asher. Le manuscrit d'Alep est le premier manuscrit connu de la Bible sur lequel apparaissent les signes de prononciation (voyelles) et de ponctuation.

Il a été vérifié, c'est à dire que divers manuscrits ont été comparés, des manuscrits qui ont été calligraphiés par des scribes qu'on appelle les **sofrim*. Curieusement *sofrim* en hébreu veut à la fois dire « scribe » c'est à dire ceux qui écrivent et le **sefer* c'est « l'écrit » qu'on traduit par livre aujourd'hui mais dans l'Antiquité il s'agissait de rouleaux - il n'y avait pas encore de livres bien entendu, le mot apparaît avec l'imprimerie -. En tout cas, les scribes calligraphient sur des rouleaux de parchemin. *Sofrim* veut dire aussi « il compte » parce que **lispur* la même racine que *lesaper* « raconter » veut dire « compter ». On affirme que ces scribes comptaient les lettres de la Torah et les mots de la Torah pour être sûrs qu'ils n'enlevaient rien et qu'ils n'ajoutaient rien, et que le texte qu'ils calligraphiaient était absolument conforme à la source dont ils s'inspiraient.

A l'époque des massorètes, on a tout de même comparé pour voir: il y avait très peu de différences d'un parchemin à l'autre - mais il y en avait quand même - et le premier manuscrit qui va servir d'étalon, sur lequel va s'appuyer par exemple Maïmonide, c'est le Codex d'Alep qui date du X^{ème} siècle. Pour les critiques et les historiens de la Bible hébraïque, on affirme que le premier texte est un texte assez tardif.

Evidemment, avec la découverte des **Manuscrits de la Mer morte**, on va retrouver pratiquement tous les textes bibliques sous forme de fragments sauf le livre d'Esther et trois manuscrits dont un complet du livre d'Isaïe. Ainsi, on a le livre d'Isaïe du I^{er} siècle avant l'ère chrétienne qui nous permet d'être sûrs que la version hébraïque que l'on retrouve dans le manuscrit du X^{ème} siècle est pratiquement la même, avec des petites variantes quand même,

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

mais sur le fond c'est le même manuscrit. On peut donc déjà faire un bond dans le temps au I^{er} siècle avant l'ère chrétienne et il y a encore de nombreux fragments de tous les livres de la Torah, du *Tanakh* tel que nous le connaissons dans les manuscrits de la Mer morte.

Il y a une autre version de la Bible : cette fois-ci elle n'est plus en hébreu, elle est très tardive elle aussi, c'est ce qu'on appelle **la Septante** (cf. Leçon 4 : Le Tanakh en traduction). La Septante a été traduite par des Juifs en grec, selon la légende non pas sur l'ordre de Pharaon, mais sur celui d'un général, une lignée de généraux d'Alexandre qui a été placée sur le trône d'Égypte. Le Ptolémée dont il est question appartient à la dynastie des Lagides, on est donc dans un royaume d'Égypte qui est hellénophone, qui parle le grec. Ptolémée, selon la légende, aurait exigé que sa bibliothèque d'Alexandrie comporte un exemplaire de tous les grands livres de la civilisation de l'époque et il aurait demandé une traduction de la Bible hébraïque en grec. La légende, qui se trouve dans la lettre d'Aristée, chez Philon d'Alexandrie, chez des écrivains grecs et aussi dans le Talmud hébraïque, raconte que Ptolémée aurait fait traduire cette Bible par 70, certains disent 72, Sages qui savaient à la fois l'hébreu et le grec, dont l'hébreu était la langue maternelle.

Ils venaient de Jérusalem et c'est le grand prêtre Eléazar qui les avait choisis pour traduire la Bible en grec. Cette bible aurait été traduite entre le III^{ème} et le I^{er} siècle avant l'ère chrétienne. Ainsi, la tradition fait remonter la composition de la Septante à une période antérieure au III^{ème} siècle avant l'ère chrétienne, mais nous n'avons pas de manuscrits de la Septante qui daterait d'avant le III^{ème} siècle après l'ère chrétienne. Tout de même, sur le plan des manuscrits - c'est à dire de quelque chose qui reste- c'est un texte très ancien. Là encore, nous voyons que l'ordre des livres et la composition du recueil du corpus biblique n'est pas la même que celle du corpus hébraïque.

Le canon de la Septante

Je vais vous donner le plan de la Septante telle que les chrétiens l'ont conservée aujourd'hui et recueillie donc dans la traduction grecque. (cf. lien vers le [sommaire comparé de la Bible hébraïque et de la Septante](#))

Pour le Pentateuque et Josué, nous l'avons dit, pas de différence, ni d'ordre ni de composition. Ce qui différencie énormément la Septante du texte massorétique, c'est qu'il n'y a pas trois grandes parties comme dans la Bible hébraïque il y en a quatre. Après le Pentateuque viennent les livres historiques puis les Hagiographes c'est à dire les Ecrits et, seulement après, les Prophètes. Je vais très vite vous montrer la grande différence entre la Bible hébraïque et la Septante de l'époque du III^{ème} siècle avant l'ère chrétienne.

Jusqu'à l'ère chrétienne vous avez dans la Septante (après le Livre de Josué): les Juges, Ruth, deux livres de Samuel, deux Livres des Rois qui sont suivis par les Chroniques que la Bible

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

hébraïque place dans les Hagiographes, les Chroniques étant presque une répétition des Rois avec un vocabulaire plus tardif. Nous avons toujours dans les livres historiques : Ezra et Néhémie, qui, dans la tradition juive, figurent dans les Hagiographes, Esther qui figure également dans les Hagiographes (dans les Cinq Rouleaux). On trouve ensuite des livres que nous n'avons pas conservés dans le canon hébraïque mais qui figuraient à l'époque dans la Septante: Tobie, Judith et deux Livres des Maccabées (par la suite on trouve d'autres livres des Maccabées III et IV). Cela montre que et le classement et la composition étaient différents et qu'il y a eu sans doute des débats pour exclure Tobie, Judith et Maccabées et changer l'ordre des livres et la composition du *Tanakh*.

Dans la Septante également, on trouve dans les Hagiographes (Ecrits): les Livres de Job, Psaumes, Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques et deux livres qui ne figurent pas dans le canon hébraïque, la Sagesse de Salomon à ne pas confondre avec les Proverbes (qui est aussi un livre sapientiel attribué à Salomon) et puis l'Ecclésiastique à ne pas confondre avec le Cantique des Cantiques puisqu'il s'agit du livre de *Ben Sira* que l'on trouve abondamment cité dans le Talmud, en hébreu, alors que la version complète (la seule complète que nous possédions) est la version en grec de la Septante. Par la suite, dans la **Guenizah du Caire** on va retrouver des passages de Ben Sira en hébreu. Il semble que ce soit l'original hébraïque qui figure aussi dans le Talmud.

Je termine pour la Septante: il y a pour terminer les livres qui composent les Prophètes. On commence par les derniers prophètes : Isaïe, Jérémie, Lamentations (Lamentations, c'est bien sûr les Lamentations de Jérémie). Ainsi après Jérémie vient le livre des Lamentations qui en hébreu s'appelle *Eikha* et qu'on appelle les Lamentations de Jérémie. Après, les Lamentations, on trouve le livre de Baruch : Baruch est un personnage connu puisqu'il s'agit du secrétaire de Jérémie, celui qui rédige le Livre de Jérémie. Jérémie est simplement l'Inspiré, Baruch est le scribe, et Baruch écrit son propre livre qui ne sera pas canonisé dans la Bible juive mais qui est canonisé dans la Septante. Ensuite nous avons des prophètes tardifs: Ezéchiel et Daniel. Puis viennent ceux qu'on appelle les douze petits prophètes parmi lesquels certains sont très anciens comme Osée qui est antérieur à Isaïe, mais également des prophètes plus tardifs comme Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Agée, Zacharie et Malachie.

Quatre parties donc pour la Septante et, là encore, cela ne correspond pas au *Tanakh* hébraïque.